

**L'EVOLUTION DE L'AGRICULTURE DANS L'ARIBINDA,
BURKINA-FASO (1975-1983)**

Georges DUPRE, Dominique GUILLAUD
ORSTOM

En 1875, le terroir concentré jusque là autour de la bourgade commence à s'étendre au nord, puis au sud où des villages sont créés. Ce mouvement de colonisation agricole se poursuit librement pendant toute la période coloniale. Entre 1955 et 1981, cette extension des terres cultivées peut être appréhendée plus finement grâce aux couvertures aériennes faites à ces deux dates : extension des cultures sur les sables, mise en culture des bas-fonds.

L'Arribinda, région de faible émigration, est par contre un lieu d'accueil pour les éleveurs mossi et les éleveurs de l'Oudalan. Le taux d'accroissement de la population est de 2,8 % par an. Dans la décennie qui vient, toutes les terres cultivables seront mises en culture et cela d'autant plus qu'on assiste non seulement à une installation d'immigrants, mais aussi à une mobilisation de la main d'oeuvre déjà sur place. Les champs individuels et le travail des femmes se développent. Tous ces faits montrent qu'ils sera nécessaire de répondre autrement que par un accroissement des surfaces cultivées à la précarité alimentaire.

On peut s'interroger alors sur la capacité des agriculteurs à innover et à changer de système de culture. L'étude fine des exploitations actuelles montre que les pratiques culturelles en pleine évolution, ne font que s'adapter aux contraintes très lourdes du milieu. Les agriculteurs ne peuvent prendre le risque d'innover.